

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HLCO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - I. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS.
 LE CONSCRIT, par HENRI CONSCIENCE.
 LE DIABLE VERT POMME, par LA COMTESSE DASH.



A gauche! cria-t-il au second postillon. — Page 13, col. 1.

MÉMOIRES D'UN MÉDECIN

JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

L. P. D. (Suite.)

Je n'endormis aussitôt. Alors je rêvai que j'étais couché sur un bûcher de bois de sandal et d'aloès, un ange qui passait, portant de l'Orient à l'Occident la volonté du Seigneur, toucha mon bûcher du bout de l'aile, et mon bûcher prit feu. Mais, chose étrange, au lieu d'être ému par la crainte, au lieu de redouter cette flamme, je m'étendis volup-

teusement au milieu des langues ardentes, comme fait le phénix, qui vient puiser une nouvelle vie au principe de toute vie.

Alors tout ce qu'il y avait de matériel en moi disparut, l'âme seule resta, conservant la forme du corps, mais transparente, impalpable, plus légère que l'atmosphère où nous vivons, et au-dessus de laquelle elle s'éleva. — Alors, comme Pythagore, qui se souvenait avoir été au siège de Troie, je me souvins des trente-deux existences que j'avais déjà vécues.

Je vis passer sous mes yeux les siècles, comme une série de grands vieillards. Je me reconnus sous les différents noms que j'avais portés depuis le jour de ma première naissance jusqu'à celui de ma dernière mort, car, vous le savez, mes frères, et c'est un des points les plus positifs de notre croyance, les âmes, ces innombrables émanations de la divinité, qui à chacun de ses souffles s'échappent de la poitrine de Dieu, les âmes remplissent l'air, elles se distribuent en une nombreuse hiérarchie, depuis

les âmes sublimes jusqu'aux âmes inférieures, et l'homme qui, à l'heure de sa naissance, aspire, au hasard peut-être, une de ces âmes préexistantes, la rend à l'heure de son trépas à une carrière nouvelle et à de successives transformations.

Celui qui parlait ainsi parlait avec un accent si convaincu, ses yeux se levaient au ciel avec un regard si sublime, qu'à cette période de sa pensée, résumant toute sa croyance, il fut interrompu par un murmure d'admiration; l'étonnement faisait place à l'admiration, comme la colère avait fait place à l'étonnement.

— Quand je me réveillai, continua l'illuminé, je sentis que j'étais plus qu'un homme; je compris que j'étais presque un dieu.

Alors je résolus de vouer non-seulement mon existence actuelle, mais encore toutes les existences qui me restent à vivre, au bonheur de l'humanité.

Le lendemain, comme s'il eût deviné mon projet, Althotas vint à moi et me dit

(1) Tous droits réservés.